

# Le plus gros chantier de Berne

L'Insel Gruppe construit un nouveau bâtiment principal à côté de l'ancien bâtiment d'hébergement des patients, le Bettenhochhaus. Ce chantier d'une valeur de 570 millions de francs va métamorphoser l'hôpital. Nous avons discuté avec Bruno Jung, directeur général du projet, des nouvelles chambres de patients, de chemins courts et de l'importance de la lumière du soleil.

Texte: Benjamin Fröhlich, Service de presse et d'information

Illustrations: Pascal Gugler (photo du chantier), Insel Gruppe (visualisation), zVg (portrait)

Nulle part ailleurs l'agglomération de Berne ne se métamorphose aussi vite que sur la zone de l'Hôpital de l'Île. Le SITEM vient juste d'y ouvrir ses portes, tandis que la maternité a déménagé dans un nouveau bâtiment. Mais le plus gros changement, c'est ce nouveau bâtiment principal. Juste à côté de l'ancien Bettenhochhaus, il s'élève vers le ciel. Les dimensions du nouveau bâtiment sont impressionnantes. Avec 63 mètres de haut, il atteindra la même hauteur que le Bettenhochhaus actuel, mais offrira une plus grande surface. Un jour, plus de 1600 personnes y travailleront sur 20 étages.

## La communication est la clé

Nous avons rendez-vous avec le directeur général du projet, Bruno Jung, et le retrouvons devant l'entrée du chantier. Équipés d'un casque, de chaussures de sécurité et d'un badge, nous sommes autorisés à pénétrer sur le chantier après un contrôle

de sécurité. Visiblement fier, Bruno Jung nous fait visiter le chantier, nous présente la construction du bâtiment et nous explique à quoi il devrait ressembler une fois fini. Dès le hall d'entrée, il nous apparaît clairement que, pour planifier un bâtiment d'une telle complexité, il faut penser à une multitude de «détails». Sur le côté est posé l'escalator, emballé dans de grosses caisses en bois. Il a dû être stocké en attendant la suite des travaux. Les énormes générateurs de secours de la cave sont également déjà en place – il aurait été bien trop difficile de les y emmener par la suite.

«Pour que tout fonctionne, il est essentiel que l'ensemble des parties prenantes échangent régulièrement et de manière ouverte», explique Bruno Jung. Cela concerne d'une part les responsables de la planification eux-mêmes. Pour permettre à l'ensemble des chefs de projet, chefs de chantier et planificateurs de s'entretenir régulièrement et rapidement, les plus importants disposent de bureaux juste à côté du chantier. Mais les discussions doivent également impliquer chacun des artisans et ouvriers du chantier. Dans l'une des caves du chantier, les murs sont remplis de post-its.



**Visualisation du nouveau bâtiment principal. Ici travailleront un jour plus de 1600 personnes sur 20 étages. De nombreux chiffres clés, comme le nombre de lits nécessaires sur place en 2023, sont encore ouverts afin de s'adapter à l'évolution rapide du secteur de la santé.**

Ici, chacun peut voir qui travaille où, quand et sur quoi, y adapter ses propres activités ou faire des propositions pour permettre un déroulement plus fluide.

Enfin, il est indispensable d'échanger avec les futurs utilisateurs. Cela exige de parfaitement comprendre les différents univers. Un clinicien n'y connaît rien en construction, mais s'ils veulent que leur bâtiment soit adapté à une utilisation en tant qu'hôpital, les planificateurs doivent pouvoir compter sur ses connaissances. Lorsque la planification du nouveau bâtiment principal a commencé en 2014, Bruno Jung et son équipe se sont rapidement rendus dans les différentes cliniques destinées à être transférées dans le bâtiment. « Mais il ne s'agit pas là d'un concert à la demande pour les cliniciens et utilisateurs. Nous avons évidemment des exigences essentielles à respecter. » Les cliniques devaient indiquer au service de planification l'ensemble des éléments dont elles auraient besoin à l'avenir. Dit ainsi, cela paraît simple. « Certains directeurs de clinique m'ont dit qu'en médecine, il est parfois difficile de connaître quelles seront les technologies utilisées dans deux ans. Or, nous devons être en mesure d'organiser les espaces pour 2023 », se souvient Bruno Jung.

### **S'adapter en permanence au progrès de la médecine**

Le développement rapide de la médecine a représenté un véritable défi pour la planification: dès le début du projet, il était évident que les besoins auraient totalement changé lors de l'ouverture du bâtiment neuf ans plus tard. Il a donc été décidé, comme l'explique Bruno Jung, d'établir les besoins de chaque clinique sans entrer dans les détails dans un premier temps. Dans la mesure où personne ne sait quels appareils seront utilisés dans dix ans, certains éléments ont dû être laissés en suspens. Les dimensions et exigences techniques de ces éléments ont ensuite pu être précisées au fil des années. Les nouveaux appareils seront placés dans des pièces conçues virtuellement plusieurs années auparavant avec les utilisateurs et les spécialistes.

Afin de permettre des changements importants, trois étages du bâtiment ont été conçus comme des espaces libres stratégiques. Ils ne seront attribués à des services précis qu'au dernier moment, par exemple avec une unité de lits. En effet, il est difficile de prévoir aujourd'hui combien de lits seront nécessaires sur place en 2023, indique Bruno Jung. Ainsi, lors de la construction de l'ancien bâtiment d'hébergement des patients dans les années 1970, la durée moyenne d'hospitalisation d'un patient était de 17 jours; aujourd'hui



**Sur le toit du nouveau bâtiment. L'ancien Bettenhochhaus n'est qu'à quelques mètres: pour que la cohabitation entre le chantier et les activités de l'hôpital se passe au mieux, chacun a dû tenir compte des besoins de l'autre.**

elle n'est plus que d'à peine six jours. Il est par exemple possible qu'un espace plus important soit réservé à l'Intermediate Care (IMC). Étape intermédiaire entre l'unité de lits classique et les soins intensifs, l'IMC gagne de plus en plus en popularité.

«Lorsque nous avons démarré en 2014, nous savions que les exigences que le bâtiment devrait remplir changeraient en permanence, et que de nombreux grands projets ont justement échoué à cause de cette évolution permanente: l'aéroport de Berlin et la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg en sont d'excellents exemples», souligne Bruno Jung. Pour éviter que l'Hôpital de l'Île connaisse le même destin, l'équipe a toujours veillé à bien documenter et à faire valider tous les changements. Jusqu'à maintenant, cela a très bien fonctionné: le calendrier, le niveau de qualité et le budget ont pu être respectés. Malgré l'évolution rapide de la médecine, il n'y a pour l'heure eu aucune modification complète des plans, uniquement des adaptations. On a par exemple remarqué que la taille des pièces n'était pas parfaitement adaptée à une clinique de jour, ou que le service ambulatoire de cardiologie devait être agrandi. De nombreuses modifications ont également été imposées par le renforcement constant des règles d'hygiène et l'évolution technique des activités de l'hôpital.

### **Une cohabitation difficile**

Outre la planification, la construction en elle-même a également constitué un véritable défi. Le terrain sur lequel le bâtiment est construit est très exigü. À un angle, l'ancien Bettenhochhaus et le nouveau bâtiment se touchent presque. Une route provisoire a dû être spécialement construite pour les camions, car il était hors de question qu'ils bloquent la Freiburgstrasse.

La cohabitation entre l'hôpital et le chantier exige que chacun y mette du sien. Il a été demandé aux ouvriers du bâtiment de faire particulièrement attention à la tranquillité des patients: les travaux ne commencent jamais trop tôt le matin, même en plein cœur de l'été, et il est interdit de jurer sur le chantier. Le personnel de l'hôpital a quant à lui dû accepter le bruit et les vibrations du chantier. Jusqu'à maintenant, les travaux n'ont dû être interrompus qu'une seule fois lors d'une intervention particulièrement délicate. «Une fois que la partie la plus difficile de l'opération était terminée, les chirurgiens nous ont appelés depuis la salle d'opération: nous pouvions reprendre les travaux. Bien sûr, c'est très agréable de travailler dans une telle cohésion», ajoute Bruno Jung.

### **L'avenir se concrétise**

Si bon nombre des principaux défis ont maintenant pu être relevés, la direction des travaux devra encore assumer de nouvelles

missions lors de la phase finale des travaux. Trois ans avant la date d'ouverture prévue, la nouvelle réalité devient plus tangible pour les futurs utilisateurs, et ils posent de nombreuses questions à Bruno Jung et son équipe. Par exemple : Aura-t-on encore des casiers de vestiaire personnels ? Ou : Où arrivera le courrier à l'avenir ? Là encore, il convient de répondre aux questions avec tact. L'équipe doit guider les futurs utilisateurs des anciens processus vers les nouveaux. Si le personnel de l'hôpital n'accepte pas les nouvelles structures, le bâtiment ne pourra pas fonctionner correctement.

Mais Bruno Jung est convaincu que le bâtiment sera très bien reçu. D'après lui, son architecture chaleureuse et moderne devrait y contribuer : « Le cliché de l'île d'être un dédale est en partie liée à l'ancien Bettenhochhaus. Beaucoup se sentaient perdus dans ses allées sombres et confuses. C'est pourquoi il était indispensable pour nous d'offrir au nouveau bâtiment de la hauteur sous plafond et de la lumière. Car comme on dit, la lumière du soleil est le meilleur des médicaments. »

L'un des principaux objectifs est également de raccourcir les trajets et de permettre un transport rapide des patients. C'est la raison pour laquelle le nouveau bâtiment principal dispose de plus d'ascenseurs et de plus de passerelles de liaison avec les bâtiments voisins que l'ancien Bettenhochhaus. Par ailleurs, des escalators mèneront aux étages inférieurs afin de désengorger les ascenseurs. Mais l'équipe a surtout beaucoup travaillé sur les chambres des patients. L'objectif était de tenir compte à la fois des besoins du personnel soignant et de ceux des patients. D'après Bruno Jung, les efforts ont payé, car ce type de chambre sera répété 250 fois, en tout cas selon les prévisions actuelles.

### **Des changements aussi pour les médecins du secteur ambulatoire**

Mais le nouveau bâtiment n'offrira pas uniquement des avantages aux patients et aux employés de l'hôpital. Il aura également des répercussions pour les médecins du secteur ambulatoire du canton de Berne. Car le nouvel hôpital fonctionnera sans papier : aucun service d'archives n'a été prévu, et le tube pneumatique malgré tout installé transportera des médicaments. À l'avenir, le transfert vers les spécialistes de l'Hôpital de l'Île se fera de plus en plus par voie digitale.

Les médecins pourront également utiliser les salles de conférence du nouveau bâtiment pour la formation continue. L'espace ne sera en revanche pas suffisant pour les BETAKLI, qui continueront de se dérouler à l'Auditorium Ettore Rossi. Les participants des BETAKLI 2023 pourront toutefois visiter le tout nouveau bâtiment principal – et ceux des BETAKLI 2026 pourront assister à la démolition de l'ancien Bettenhochhaus. Le site reste donc un chantier.



### **Bruno Jung**

Bruno Jung est monteur de systèmes d'automatisation de métier et diplômé de la Haute école spécialisée en électronique. Il est arrivé par hasard au Département de recherche clinique de l'Université de Berne. Il a travaillé pendant sept ans au sein d'un groupe de recherche dans le domaine de la résonance magnétique, puis est passé au service de technique médicale de l'Hôpital de l'Île. Il y a dirigé des projets de plus en plus importants, et a ainsi été nommé à la gestion de projet de la Direction immobilière et exploitation. Pour la construction du nouveau bâtiment principal de l'Hôpital de l'Île, la direction recherchait un directeur général de projet disposant à la fois de connaissances en médecine, en technique du bâtiment et en gestion de projets. Bruno Jung était donc le candidat idéal.